

Transcription de la vidéo « Le vol de la Joconde »

On est dans le bureau d'un personnage important de la Troisième République.

[Voix off]

En 1910, une haute personnalité de la Troisième République déclarait :

[Un ministre]

Voler la Joconde, c'est aussi impossible que de voler les tours de la cathédrale Notre-Dame de Paris !

Dans le musée, devant les regards étonnés des visiteurs, le cadre de la Joconde est vide. En ville, un vendeur de journaux crie le gros titre. Tout le monde ne parle que du vol de la Joconde.

[Voix off]

Pourtant, moins d'un an après, le mardi 22 août 1911, les journaux ne parlèrent que de cet incroyable vol. C'était devenu une affaire d'État, qui mit sens dessus dessous la chambre des députés, et ébranla le gouvernement. Le tableau demeurait introuvable !

Les policiers mènent l'enquête à Montmartre. Ils passent les menottes à Guillaume Apollinaire et l'emmènent en prison.

[Voix off]

On suspecta des personnalités célèbres, comme le peintre Picasso, ou le poète Apollinaire, qui fut emprisonné trois jours, avant d'être innocenté et libéré.

Le chef de la police semble désespéré. Les pages du calendrier défilent.

[Voix off]

Le temps passa... Plusieurs semaines, plusieurs mois. L'enquête piétinait.

On est à Florence. On voit le dôme de la cathédrale, le Palazzo Vecchio et des ruelles.

[Voix off]

Ce n'est que deux ans plus tard, à Florence, en Italie, que l'affaire rebondit enfin !

Un homme entre dans la boutique d'un antiquaire.

[Vincenzo Peruggia]

Buongiorno ! J'ai quelque chose à vous montrer. Quelque chose d'exceptionnel !

[Alfredo Geri]

- Mmmm... De quoi s'agit-il ?

[Vincenzo Peruggia]

- D'un tableau.

[Alfredo Geri]

- Vous pouvez me l'apporter ?

[Vincenzo Peruggia]

- Impossible ! Vous devez me suivre. Vous ne le regretterez pas !

Alfredo Geri suit Vincenzo Peruggia jusque chez lui. Tous deux entrent dans la chambre.

[Voix off]

Le mystérieux homme conduisit l'antiquaire jusqu'à sa chambre...

Vincenzo Geri sort une valise de dessous son lit et l'ouvre. Il en sort une fine planche de bois dont on ne voit que le dos.

[Vincenzo Peruggia]

Vous voyez : je ne vous avais pas menti !

Alfredo Geri, interloqué, contemple le tableau.

[Alfredo Geri]

- Je...euh... oui...effectivement, euh... c'est très intéressant... Ne bougez pas d'ici, je vais réfléchir.

Ne bougez pas, hein ?

Alfredo Geri sort précipitamment de la pièce. Une fois seul, Vincenzo Peruggia saute et danse de joie en chantant.

[Vincenzo Peruggia]

- Haha ! La vita è bella !

On frappe à la porte.

[Voix off]

Et un peu plus tard...

[Vincenzo Peruggia]

Qui est là ?

[Alfredo Geri]

- C'est moi, Geri, l'antiquaire.

Vincenzo Peruggia ouvre la porte, et aussitôt, il voit deux gendarmes, accompagnés de l'antiquaire.

[Les gendarmes]

- Vous êtes en état d'arrestation !

Vincenzo Peruggia comparaît devant la justice.

[Voix off]

Au terme d'un procès très médiatisé, le voleur, Vincenzo Peruggia, fut condamné à la prison. On apprend alors comment il avait réussi son forfait. Il avait été chargé de réaliser une vitrine pour protéger la Joconde.

Dans le musée, on voit Vincenzo et un complice retirer la vitrine de la Joconde. Puis un gardien, muni d'une lampe, commence sa ronde de nuit. Vincenzo et ses deux complices sont cachés dans un débarras. Ils tiennent déjà un paquet ficelé contenant le tableau. Le gardien passe sans les voir.

[Voix off]

Le dimanche 20 août 1911, à l'heure de fermeture du musée...

[Un gardien]

On ferme !

[Voix off]

...il s'était laissé enfermer avec deux complices dans un débarras où l'on rangeait du matériel.

Vincenzo et ses deux complices sortent discrètement du musée.

[Voix off]

Le lendemain matin, jour de fermeture du musée, il avait décroché très tranquillement le tableau, et il avait ensuite réussi à sortir du Louvre sans que personne ne le surprenne.

Dans la Grande Galerie du musée du Louvre, les visiteurs se pressent pour voir la Joconde, de retour à son emplacement.

[Voix off]

Le 4 janvier 1914, la Joconde retrouva sa place au Louvre.

Ce fut l'occasion d'une magnifique fête !